



**Observatoire
Régional des Transports**

Champagne-Ardenne

NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE TRANSPORT

1^{er} trimestre 2002

OPINION DES TRANSPORTEURS ROUTIERS DE MARCHANDISES CHAMPARDENNAIS

Situation au premier trimestre 2002 - Perspectives pour le deuxième trimestre 2002

Les résultats de l'enquête d'opinion réalisée au premier trimestre 2002 auprès des transporteurs routiers de marchandises champardennais sont plutôt médiocres, tant pour l'activité internationale que pour le trafic intérieur et amplifient le sentiment de ralentissement conjoncturel déjà exprimé lors des précédentes enquêtes. Les prévisions pour le deuxième trimestre 2002 ne sont guère encourageantes puisque les chefs d'entreprises anticipent toujours un recul de l'activité qui affecterait même le transport urbain.

Pessimisme encore de rigueur pour le trafic international

Conformément aux prévisions pessimistes des chefs d'entreprises formulées au cours du précédent trimestre, l'activité s'est de nouveau dégradée. Le trafic avec l'ensemble des pays de l'Union européenne est orienté à la baisse. Cette baisse d'activité du transport international, très marquée sur l'ensemble des origines et destinations, apparaît particulièrement forte avec la Belgique, l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie. La tendance est la même quelle que soit la taille des entreprises.

Les transporteurs ne semblent pas exclure la continuité de cette situation dans les mois à venir. Le recul d'activité devrait se poursuivre sur l'ensemble des zones géographiques.

Nette dégradation des trafics intérieurs

Pour le trafic intérieur, l'enquête du premier trimestre 2002 confirme le repli ressenti dans l'enquête du quatrième trimestre 2001. Tant sur les courtes que sur les longues distances, après trois trimestres consécutifs de baisse importante de l'activité, le solde d'opinion, devenu franchement négatif, rejoint le point le plus bas atteint début 1996. Comme lors de la précédente enquête, les grandes entreprises sont encore plus fortement touchées que les petites.

Les prévisions concernant le deuxième trimestre 2002 expriment l'anticipation d'une nouvelle détérioration générale de l'activité. L'activité du transport urbain, qui s'était jusqu'à présent maintenue, devrait connaître un retournement de situation et se détériorer au cours des prochains mois.

Une trésorerie qui se dégrade à nouveau quelle que soit la taille de l'entreprise

Les indicateurs financiers concernant la situation des entreprises ne sont pas plus favorables que ceux qui se rapportent à l'activité. La trésorerie des grandes entreprises, qui semblait s'améliorer lors du trimestre précédent, s'est de nouveau dégradée. Quant aux petites entreprises, leurs difficultés se sont encore accentuées. Les délais de paiement qui avaient quelque peu baissé en fin d'année, notamment pour les grandes entreprises, ont à nouveau progressé.

**Observatoire
Régional des
Transports**

**D.R.E.
47 RUE KELLERMANN
B.P. 515
51007 CHÂLONS-EN-
CHAMPAGNE CEDEX
tél. : 03.26.70.81.50**

**I.N.S.E.E.
10 RUE EDOUARD MIGNOT
51079 REIMS CEDEX
tél. : 03.26.48.60.00**

EVOLUTION DE L'EMPLOI DANS LE T.R.M. (source D.R.T.E.F.P.)

Le graphique page 3 donne l'évolution du nombre d'offres d'emploi déposées au cours du trimestre et du volume (stock) de demandeurs d'emploi en fin de trimestre des agences pour l'emploi de la région. Il convient en outre de noter que :

- toutes les offres ne transitent pas par les agences pour l'emploi,
- les demandes prennent en compte le nombre de demandeurs en fin de trimestre, tous n'ayant pas les qualifications nécessaires à l'exercice du transport routier public de marchandises. Les offres reprises dans le graphique comprennent les contrats à durée indéterminée, les contrats à durée déterminée quelle que soit cette durée et les emplois saisonniers. Les demandes correspondent au nombre de demandeurs d'emploi inscrits au 31 mars 2002 pour un emploi de conducteur.

Les informations relatives aux transports ferroviaires et fluviaux ne prennent en compte que les trafics au départ ou à l'arrivée de la Champagne-Ardenne à l'exclusion de tout trafic de transit.

Un climat économique toujours morose

Ce trimestre, plus de six entrepreneurs sur dix jugent le climat économique général mauvais. Cette tendance s'accroît. Le meilleur mois du trimestre a été le mois de février. En cette période de l'année, deux questions d'opinions générales viennent compléter le questionnaire d'activité générale.

La première portait sur l'utilisation, dans les transports internationaux, de relais d'attelage avec des entreprises ou des filiales étrangères. A cette question, plus des trois quarts des entreprises répondent qu'elles n'ont pas recours à ce type d'organisation.

L'autre question particulière concernait la répercussion de la hausse des prix de revient sur les prix. Les opinions sont défavorables puisque presque huit entreprises sur dix ont plus de difficultés à répercuter leurs coûts techniques et salariaux sur leur prix que l'année précédente. La concurrence internationale qui ne fait que s'accroître ne facilite pas la chose.

TRANSPORTS FERROVIAIRES ET FLUVIAUX

Transports ferroviaires

Alors qu'une reprise du trafic ferroviaire semblait s'amorcer depuis le 3^{ème} trimestre 2001, une baisse importante des tonnages transportés a été enregistrée ce trimestre (-11%).

Les Ardennes et la Marne sont les départements les plus touchés avec une perte respective de 17% et 18% du fret échangé. La Haute-Marne a su limiter ses pertes et connaît une très légère baisse de son trafic (-2%). Seule l'Aube enregistre une augmentation de fret transporté avec 5% de tonnage supplémentaire ce trimestre.

Les arrivages régionaux ont connu un début de trimestre difficile, confirmant ainsi les mauvais résultats du mois de décembre. Le mois de mars a permis d'inverser cette tendance, notamment grâce à une hausse des produits de carrière, des matériaux de construction ainsi que des produits sidérurgiques reçus.

Les expéditions régionales, malgré une augmentation mensuelle constante, restent faibles et en diminution par rapport au trimestre dernier (-12,7%). Les tonnages enregistrés n'avaient pas connu de niveau aussi bas depuis le 1^{er} trimestre 1999.

La forte augmentation des expéditions de céréales (+17,5% par rapport au 4^{ème} trimestre 2001) ne permet pas de compenser cette diminution de fret.

Pour le quatrième trimestre consécutif, le bilan sur les 12 derniers mois montre une baisse de l'activité fret de la région (-15%).

Transports fluviaux

Confirmant la tendance enregistrée au cours du dernier trimestre, le fret fluvial connaît une diminution de trafic importante en ce début d'année (-15%). Les acheteurs de céréales s'approvisionnent toujours sur les marchés de l'Est européen, ce que confirme la baisse des expéditions régionales.

La mise en place de l'aménagement de temps de travail a fait craindre une forte baisse des temps d'ouverture des ouvrages. Plusieurs réunions de concertation avec les usagers ont permis de trouver un terrain d'entente sur les horaires. Durant cette période de réflexion, les clients hésitants ont repoussé leurs expéditions, accentuant ainsi plus fortement la baisse du trafic.

Il est à noter que la baisse importante de trafic sur Asfeld et ses ports rattachés est également due à la crainte d'une diminution plus accentuée des horaires de navigation sur le canal des Ardennes.